



Association des Amis de Jacques Audiberti



11 rue Serpente 75006 Paris

amisdaudiberti@wanadoo.fr

Site de l'Association : www.audiberti.com

Bulletin de liaison n°29

Mars 2018

Le Président
Bernard Fournier

Audiberti riait.

Il riait à gorge déployée, de tel bon mot, de telle situation cocasse, de telle allure aperçue, entendue au cours de ses pérégrinations parisiennes ou antiboises.

Audiberti riait.

« Je dois être le dernier bipède qui larmoie à force de rire. Au cinéma, les films comiques me rendent malade¹ [...], je suis sans défense contre les calembours, bons mots et trouvailles ironiques. Je m'en délecte.² »

« J'ai entendu ceci qui m'a [fait] rigoler comme une baleine d'eau douce. L'un dit : 'partir c'est mourir un peu ; l'autre dit : 'Partir c'est crever un pneu.³ »

« Audiberti riait. Il riait sans pouvoir s'arrêter, secoué des pieds à la tête, vidé, désossé par le rire.[...] le rire, le fou rire, c'était son point faible, son vice collégien. Non seulement les bons mots, les dessins farce, mais il lui arrivait de mal réprimer un sanglot d'hilarité en présence de la bouffonnerie des objets et des lieux à tenir leurs rôles respectifs. Les soudures frontières et transitions au sein de l'univers, il ne pouvait y songer sans se tordre. A contempler, dans un jardin public, la ligne circulaire exacte et sérieuse où un grand couillon d'arbre immobile quitte et rejoint le sol, il frisait la crise de nerf. [...] il s'esclaffait à perdre le souffle, prêt à exploser⁴. »

¹ Audiberti, lettre à Valéry Larbaud du 10 janvier 1933, in *L'Ouvre boîte*, n° 5, pp. 3-5, 1976.

² Jacques Audiberti à Jean Paulhan, in *Audiberti/ Paulhan, Correspondance, 1935-1964, édition présentée, établie et annotée par Jeanyves Guérin, Gallimard 1997*, lettre n° 155, 1938, p. 276.

³ Audiberti, lettre n° 34 à Jean Paulhan, début 1935, in *Audiberti/ Paulhan, op.cit.*, p. 73.

⁴ Audiberti, *Infanticide préconisé*, 1958, p. 17-18. C'est évidemment le héros de l'histoire dont il est question ici, Romain Tapon, dont j'ai changé le nom avec celui de son auteur, tellement les deux en maints endroits de ce roman peuvent se confondre.

Outre cette propension au rire, on sait Audiberti gourmand, vorace, comme une espèce d'ogre. Il a talent pour reprendre un terme occitan qu'il a employé pour titre d'un de ses romans. Il a « talent, comme ils disent dans le Cantal, et dans tout l'espace de la langue d'Oc. Talent... Désir... Appétit... J'ai la dent comme on dit dans les bistrots, et dans tout l'argot. J'ai faim.⁵ »

On sait aussi que son passé de tourneur lui a donné le réflexe de lire les précipités des agences d'information telle Havas et d'en repérer la situation cocasse. En cela digne émule tant de Benjamin Péret que de Félix Fénéon.

On sait aussi, bien sûr, qu'Audiberti est un passionné du langage et des mots ; des mots d'argot autant que des mots rares issus de tous les dictionnaires.

Alors, quand ces trois « talents », l'appétit, la vie et les mots se réunissent, on peut s'attendre à des réactions surprenantes ;

C'est ainsi que dans une lettre à Jean Paulhan, Audiberti évoque un fait-divers curieux : un homme a retrouvé, dans un pruneau d'Agen, une balle de fusil.

Et Audiberti de s'étonner de la co-existence d'un pruneau dans un pruneau.

Et Audiberti de rire.

Le style d'Audiberti c'est cette intense jubilation, cet extrême plaisir. Le style d'Audiberti, c'est ce coup de fusil, c'est cette situation cocasse, c'est ce jeu avec les mots. Le style d'Audiberti, c'est un pruneau dans le pruneau.

L'année 2017 fut, grâce à Nelly Labère, précisément une année jubilatoire avec le Cahier du Cinquantenaire et de l'anti-colloque, année jubilatoire avec le lancement du Prix Jeune Audiberti. Année jubilatoire, comme le style d'Audiberti.

Théâtre

Le Mal Court. Comme prévu, *Le Mal court* été joué deux semaines durant au Théâtre du Jour, à Agen. Mise en scène Agnès François.

La pièce a été donnée également à Couches, en Saône et Loire, dans la mise en scène de Christophe Thiry.

Cœur à cuir. En septembre 2017, a eu lieu à Bourges, salle du Duc Jean de Berry, une Lecture dramatique de *Cœur à Cuir*, par la Compagnie Abraxas, organisée par l'Association Double Cœur. Mise en scène de Jean-Claude Penchenat, avec Jean-Claude Penchenat, Claire Lamarre. Damien Roussineau et Alexis Perret.

Molière-Audiberti: L'évocation Molière-Audiberti réalisée par Jean-Claude Penchenat dans la maison d'Armande Béjart, à Meudon, a été reprise lors du Thé littéraire qui a eu lieu le 11 juin au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, Paris 6^{ème}.

Publications

Publication de *Jacques*, par Pierre Grouix, un livre sur la poésie d'Audiberti aux éditions Raphaël de Surtis. Livre éminemment poétique où l'auteur insiste sur l'importance de la mer dans l'œuvre dudit Jacques. Une note de Bernard Fournier sur ce texte paraîtra vers la fin de l'année, dans la revue *Poésie / Première* n° 71.

Des extraits de la correspondance entre Jacques Audiberti et Emile Condroyer, son ami d'enfance, ont été publiés en avril, dans la NRF, n°624. Les textes ont été choisis

⁵ Audiberti, *Talent*, 1947, p. 131.

et présentés par Bernard Fournier. On voit se profiler dans ces lettres le devenir du poète, son ambition créatrice et son intense goût des mots.



Emile Condroyer

Après sa thèse intitulée « Le théâtre de Benjamino Joppolo », Stéphane Resche, auteur universitaire, vient de publier un livre intitulé *Les Carabiniers, de Joppolo à Audiberti, Rossellini, Godard, génétique d'une prise d'armes*, Classiques Garnier, préface de Marco Consolini, postface d' Antoine de Baecque, historien et critique de cinéma.

Un long article de Gilles Ernst sur *Le Cavalier seul* paraîtra en novembre 2018 dans la *Revue d'Histoire littéraire de la France*.

Le nouveau théâtre (1946-2017), ouvrage coordonné par Jeanyves Guérin doit paraître début 2019 aux Editions Honoré Champion. Audiberti y sera largement représenté.

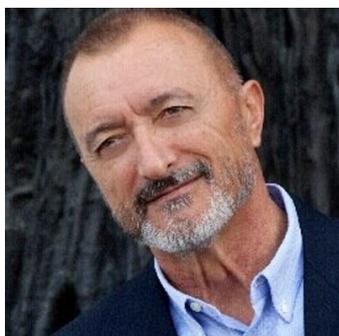
Divers

Salon de l'Autre livre

Pour la première fois nous avons participé à cette manifestation, ce qui a permis des rencontres intéressantes. Nous avons à cette occasion vendu quelques livres et *Cahiers Audiberti*.

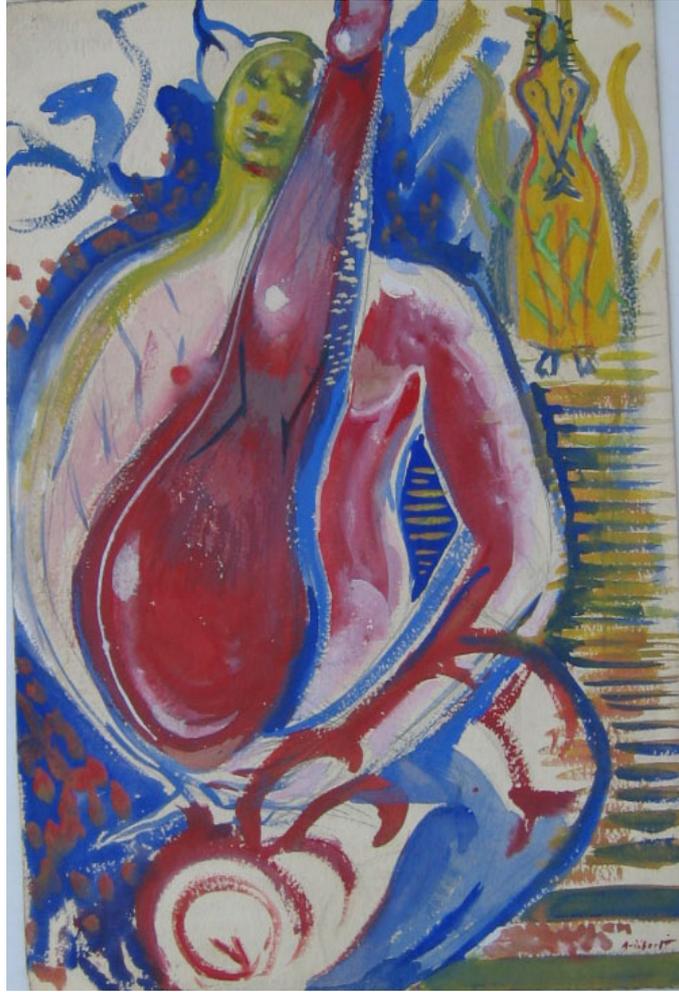
Grand Prix littéraire Jacques Audiberti, de la Ville d'Antibes

Le Prix a été donné en novembre 2017 à un célèbre auteur espagnol, Arturo Pérez Reverte, ancien correspondant de guerre, qui écrit des ouvrages à la Dumas : *La Grande Porte, Deux hommes de bien...*



Arturo Pérez Reverte

Eugène de Montéty, écrivain, chroniqueur littéraire au *Figaro*, a rejoint le jury du Prix.



Pastel signé, non daté de Jacques Audubert

Marie-Louise Audiberti relate ensuite la visite faite avec Géraldine à Philippe Demanet, bras droit d'Antoine Gallimard, pour lui soumettre nos projets :

- Création d'un Prix jeune Audiberti
 - Edition d'un Quarto Audiberti
 - Relance de projet d'adaptations cinématographiques, en particulier du roman *Le maître de Milan*, pour lequel il existe déjà plusieurs canevas.
- Nous attendons actuellement une réponse d'Antoine Gallimard à notre demande de soutien.

A propos du Quarto, Jérôme Trollet rappelle qu'en proposant un matériau déjà prêt, un choix de textes précis, on a plus de chances d'obtenir une réponse positive.

Géraldine et Nelly Labère expliquent ensuite en quoi consiste ce Prix jeune Audiberti que nous voudrions lancer pour intéresser les jeunes à la lecture et à l'écriture, sous l'égide d'un écrivain tel qu'Audiberti.

Après le succès rencontré depuis plus de 30 ans avec le Grand Prix Jacques Audiberti de la ville d'Antibes, récompensant des écrivains dont l'œuvre est proche de la Méditerranée ([voir la page Prix Jacques Audiberti sur le site](#)), l'Association des Amis de Jacques Audiberti va créer en 2019 un Prix Jeune Audiberti pour les moins de 26 ans autour de l'œuvre d'Audiberti.

Le lancement de ce Prix sera relayé auprès des étudiants par des professeurs d'université, appelés à participer au jury du prix. Au delà d'un public étudiant, on proposera à des jeunes intéressés de rédiger un court texte original, dans un style vivant et imaginaire rappelant la langue extrêmement riche de Jacques Audiberti.

Ce projet s'inscrira dans une forme d'animation culturelle en direction des jeunes, un "appel à écrire" ludique et enrichissant.

Le jury choisira le texte et son auteur recevra une récompense financière et la parution de son texte sur le site Internet Jacques Audiberti ainsi que dans les Cahiers Jacques Audiberti.

La maison d'édition Gallimard et la Mairie d'Antibes apporteront, nous l'espérons, leur soutien à cet ambitieux projet.

L'année 2018 sera entièrement consacrée à la mise en place de ce Prix sur Internet.

L'assemblée s'interroge sur les modalités du Prix, en particulier sur le titre à lui donner.

Laurent Ponty signale plusieurs occurrences Audiberti :

- *Les patients*, pièce d'Audiberti traduite en américain, en 1966, par une certaine Nina Graboi, a été jouée à l'époque à Broadway comme « une pièce contre la guerre ».

- Un ouvrage de pastiches de Jacques Laurent et Claude Martine (sa femme) : *Dix perles de culture*, Pastiches de Jean Giraudoux, Jean-Paul Sartre, Audiberti, Henry de Montherlant, Paul Claudel, Jean Cocteau, Albert Camus, François Mauriac, Jean Anouilh et Ionesco . Editions La table ronde 1972 (première édition chez Gallimard 1952).

Le pastiche du style audibertien est étonnant.

Diverses propositions émanent ensuite de l'assemblée comme la création d'une bande dessinée, à la façon Tardi.

Claire Paulhan conseille également de prendre contact avec Jean-Michel Place, chez qui est éditée la collection dirigée par Carole Aurouet « Les Poètes et le cinéma ». Bernard Fournier a déjà proposé un « Audiberti », qui a été accepté.

Disparitions

Marie-Louise Audiberti signale le décès de Philippe Condroyer, cinéaste, fils d'Emile Condroyer, l'ami d'enfance de Jacques Audiberti. Philippe était très présent dans l'Association. Il était en particulier le réalisateur du film de Marie-Louise Audiberti, sur son père, *Des tonnes de semence*.

Géraldine Audiberti mentionne également le brusque décès de Paulette Darconnat, amie de longue date, qui travaillait à *Lectures pour tous* avec Jacqueline Audiberti. Audiberti aimait beaucoup Paulette dont il appréciait le parler vif et drôle. Il l'avait souvent fait travailler pour lui.

Nouvelle adhérente

Nous nous réjouissons de l'adhésion d'Iveta Slavkova, jeune historienne de l'art, qui s'intéresse aux questions de l'abhumanisme. Elle a entre autres rencontré l'œuvre d'Audiberti à travers le peintre Camille Bryen. Rappelons que ce dernier, ami d'Audiberti avec qui il a écrit *L'ouvre-Boite*, a été autrefois Président de notre Association.

Musique

L'assemblée se termine sur une information musicale: Inès de Beaupuis chante Jacqueline Audiberti, la fille ainée du poète. Séduite par les poèmes de Jacqueline, *Dites, faites moi la cour*, (édition Triartis 2017) Inès, comédienne et musicienne a enregistré un CD d'une grande qualité. On trouvera entre autres dans la pochette quelques lignes d'Audiberti sur Jacqueline, ainsi qu'un extrait d'un poème de Claude Nougaro adressé à Jacqueline.

Dans un concert donné récemment, Inès a par ailleurs interprété sur une musique originale un poème d'Audiberti, « Chaumière », (*Ange aux entrailles*), et elle compte poursuivre avec d'autres poèmes de l'auteur.

Le Président déclare l'Assemblée close.

Les fidèles se retrouvent autour d'un repas pour une discussion chaleureuse.

N'oubliez pas la Cotisation 2018

Membres actifs : 30 €

Membres bienfaiteurs : à partir de 40 €

(chèque bancaire, postal, libellé au nom de l'Association)